

influence, continuant son sacrifice, complétant sa Passion même pour l'édification de l'Église et le salut des âmes.

Voyez-vous, maintenant, si la prière de Dominique, demandant la charité vraie et efficace, doit être la vôtre ? Ne demandons rien de temporel avant d'avoir demandé la charité. Après, seulement, — c'est l'ordre, — nous pourrions demander le succès de nos affaires, le gain de nos intérêts, l'avancement de nos proches. Si nous demandons le temporel avant l'éternel, nous ne prions plus en membres du Christ responsables du salut du monde ; nous prions en membres du monde, que sa miséricorde n'exauce point ou que, hélas ! sa justice exauce, les laissant en une effroyable pauvreté de biens de l'âme regorger des biens terrestres. Laissez cette prière égoïste et païenne, la prière du nègre à son fétiche, la prière du Romain à son temple de la Fièvre, de la Peur ou de la Fortune. Dilatez vos cœurs, redisant à Dieu la prière de Dominique. Large et surnaturelle, elle lève sincèrement les yeux vers la Suprême Bonté que, par-dessus tout, elle aime ; elle étend ses bras sur toutes les âmes et n'en repousse aucune, ni par indifférence, ni par haine ; large et surnaturelle, elle monte à Dieu sous le regard et sous les bras grands ouverts du Christ en Croix, son modèle ; large et surnaturelle, elle ennoblit jusqu'aux inévitables et humiliants soucis de la vie animale ; car, si le chrétien demande à Dieu le boire et le manger, le vêtement et l'abri, c'est avant tout pour vivre en membre du Christ qui lui ressemble et fait le bien en son nom.

R. P. SCHWALM, O. P.

(A suivre)

— o —

